

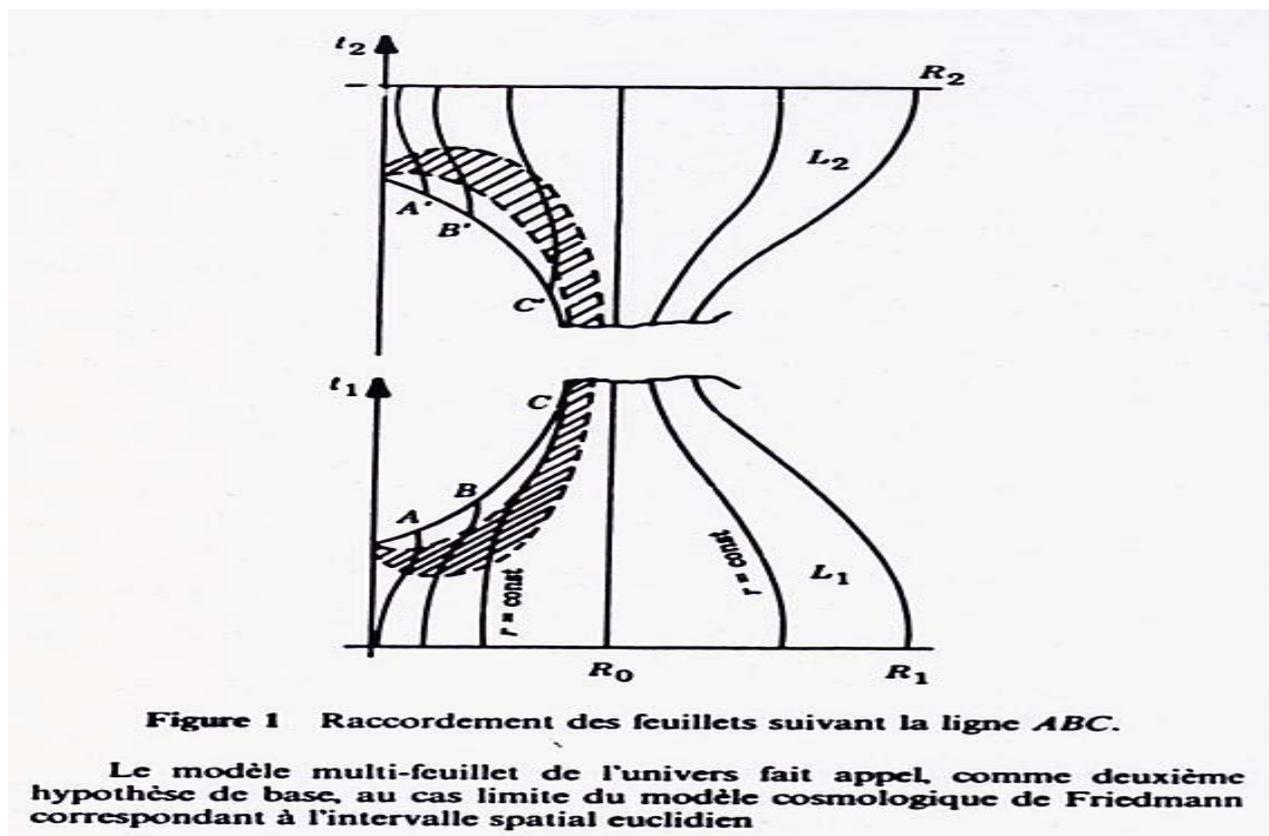
Les voyages interstellaires

1. Introduction

Je présenterai dans ce chapitre les éléments de base nécessaires pour comprendre comment de tels voyages interstellaires sont possibles, avec des durées raisonnables. Dès l'avènement de l'ère de la physique quantique, dans les années 20, les cosmologues réfléchissent à des modèles d'Univers composés de cosmos multiples.

En particulier en 1970, les physiciens I.D. Novikov et Andreï Sakharov exposent les fondements d'un modèle d'univers constitué par une infinité de feuillets de paires cosmos-anti-cosmos.

<http://ysagnier.free.fr/science/sakharov.htm>



L'Univers serait constitué de multiples paires de « feuillets » de cosmos. Le modèle décrit "un raccordement de 2 espaces, raccordés par des feuillets d'effondrement, une suite infinie de feuillets raccordés par couples, constituant ainsi la structure générale de l'univers". Mais pour Sakharov les paires de feuillets sont successives

dans le temps, alors que pour les Oummain les « feuillets » seraient probablement ‘simultanés’.

De plus, précis et multi-dimensionnels, les premiers modèles de cosmologie dite « branaria » remontent aux travaux de Lisa Randall et Raman Sundrum en 1999 inspirés par les travaux de Arkhoni-Hamed, Dimopoulos et Dvali en 1998.

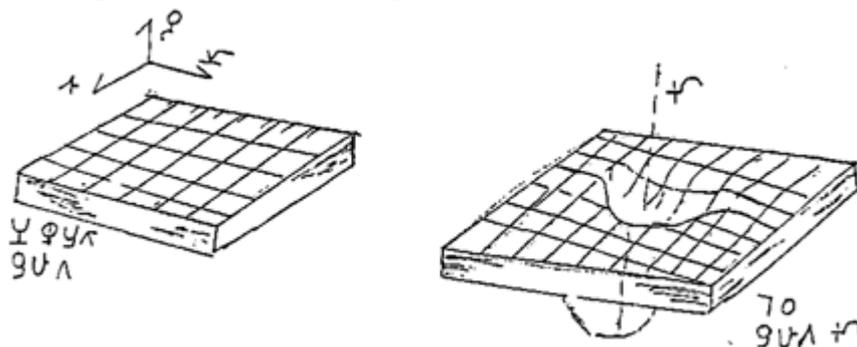
Notons, qu’à ce jour, aucun modèle cosmologique ne développe de concepts associés à des dimensions angulaires, telles qu’elles sont exposées dans le modèle cosmologique Oummain (voir détail tome 2).

Très succinctement, il faut imaginer que des engins peuvent se déplacer d’un bout à l’autre de notre cosmos en prenant un raccourci par un autre cosmos. C’est là, le premier point clé pour comprendre comment sont possibles les voyages intersidéraux. Le cadre cosmologique est clairement décrit par les documents Oummain. Il s’agit donc simplement de donner les éléments de base du cadre cosmologique, et dans un autre chapitre je traiterai les conditions de la genèse des entités cosmologiques dans leur ensemble.

2. Présentation vulgarisée et succincte du cadre cosmologique

L’Univers est constitué de multiples « feuillets » de cosmos. Ces cosmos sont assemblés par paires. Le premier de la paire est majoritairement constitué de matière, le second est majoritairement constitué d’anti-matière. Ces paires de cosmos ont en quelque sorte des orientations temporelles opposées et elles ne sont pas accessibles dans le cadre tridimensionnel de l’Espace-Temps Einstein-Minkowski.

D41-15 : Si nous courbons un espace tridimensionnel, si nous le plions, ou si nous faisons une espèce de creux (voir figure 2) à travers une quatrième dimension, cette courbure représente ce que nos organes sensoriels interprètent comme une MASSE (une pierre, une planète, une galaxie).



Vous notez que la masse se manifeste comme "une espèce de creux à travers une quatrième dimension", mais il ne s'agit nullement de l'affirmation que la masse serait une 4^{ième} dimension.

Nos amis Oummain nous font un exposé pédagogique de ce qu'est la masse en procédant par comparaison avec l'effet qu'aurait une 4^{ième} dimension sur un espace tridimensionnel.

La masse est une courbure dimensionnelle, elle n'est pas une dimension. Elle seulement perçue par nos sens comme le serait une 'pseudo 4^{ième} dimension' dans un espace tridimensionnel.

C'est pourquoi lorsque les Oummain disent "*six qui expriment sa MASSE*", cela ne veut pas dire : il y a 6 dimensions de masse ; mais bien que 6 dimensions produisent la masse.

Il y a simplement 6 dimensions qui produisent une courbure dimensionnelle qui s'exprime à nous comme étant la masse.

Vous aurez aussi noté que les Oummain parlent de 'SA' masse au singulier et non pas ses masses au pluriel, comme ce serait le cas s'il c'était agit de 6 dimensions de masse. L'idée de 6 dimensions de masse serait un non sens total avec notre vision einsteinienne actuelle qui n'est quand même pas si loin de la théorie de UXGIGIAM WAAM (ESPACE PHYSIQUE RÉEL)).

Les courbures dimensionnelles de masse résultent donc à la fois des 3 axes "volumiques" de notre cosmos ET des 3 axes "volumiques" de l'anti-cosmos UWAAM. Donc 6 dimensions de "volume" de 2 espaces tridimensionnels expriment de la masse.

A ces 6 dimensions, l'on ajoute 2 dimensions temporelles de nos cosmos et anti-cosmos courants (WAAM et UWAAM).

Plus les 2 dimensions de "Masses- imaginaires" de l'anti-cosmos UWAAM uniquement.

En résumé :

- Cosmos courant : 4 dimensions angulaires
- Anti-Cosmos : 6 dimensions angulaires
 - 4 dimensions angulaires
 - 2 dimensions angulaires pour les Masses imaginaires (+/-)

Voir aussi les concepts fondamentaux associés OAWOO ; IBOZOO ; WAAM
Le cadre cosmologique détaillé sera présenté dans les tomes 2 et 3.

3. Se déplacer d'un bout à l'autre de notre cosmos

Notre cadre tridimensionnel cosmologique a, en quelque sorte, la forme d'une galette qui se déforme plus ou moins. La lumière suit la forme de cette 'galette' car elle se propage, comme nous, à l'intérieur de la 'galette'. Pour atteindre un point de éloigné de cette 'galette' en moins de temps qu'il n'en faut à la lumière à l'intérieur de la 'galette', il faut en sortir en passant dans l'anti-cosmos, puis y rentrer de nouveau en ayant 'coupé le fromage', en ayant pris une trajectoire 'droite', là où la lumière aura pris une trajectoire courbée.

D57-1:

L'espace qui sépare les différentes accumulations galactiques du WAAM (COSMOS) ne doit pas être interprété avec la comparaison simpliste d'un drap étendu et plat, mais plutôt avec ce même drap ondulant au vent, ondulations qui, si nous sommes logiques avec cette image didactique, se produisent dans une quatrième, cinquième, etc. ..dimension. (L'origine de telles ondulations est EXTRA COSMOLOGIQUE, produite par un WAAM (COSMOS) jumeau, mais ceci est le moins important dans cette explication. Ce qui est sûr, c'est qu'elles se produisent et qu'elles facilitent les voyages extra planétaires, même si cela peut vous paraître étonnant. Imaginez deux tâches d'encre situées sur le drap à 10 cm de distance. Ceci serait la trajectoire que devrait suivre un astronef, ou la lumière, qui partirait de la première tâche jusqu'à la seconde.

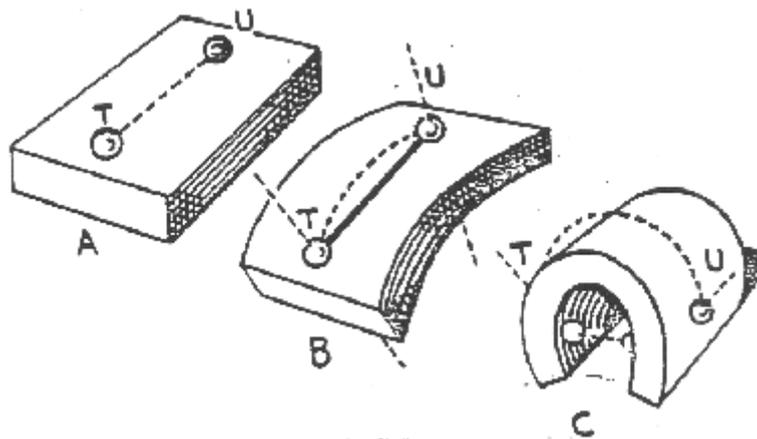


S57-A

Si maintenant je plie le drap suivant un axe qui coupe perpendiculairement le plan médian de la distance qui sépare les deux tâches, il est certain qu'en plus de cette distance (celle que les mathématiciens appellent Géodésique) il en existera une autre plus courte qui, en sortant de la surface du drap, traverse l'espace aérien qui sépare ces deux points. De plus vous pouvez observer qu'une telle distance est axiale par rapport à une distance qui tombe en dehors de l'Espace Tridimensionnel représenté par le tissu du drap. L'unique voie pour réussir à nous situer dans un cadre tridimensionnel de référence qui ne soit pas celui de la propre toile du drap qui nous sert d'exemple, sera d'orienter nos propres corpuscules subatomiques vers un axe différent; exprimé en langage physique de la TERRE: permuter les particules subatomiques avec un contrôle homogène et rigoureux.

Le cosmos est un continuum espace-temps décadi-dimensionnel, courbé en son ensemble et formant une Hypersphère inverse (c'est-à-dire avec deux rayons de même longueur mais inversés). Mais, en plus de cette immense courbure universelle, il est soumis à deux autres types de courbures. Voyons ce qu'elles sont:

Il est impossible cependant de représenter sur un dessin de telles courbures (car sur une surface on ne peut dessiner que des images à trois dimensions). Cependant nous allons essayer de dessiner des vrais graphismes en utilisant les moyens d'expression habituels parmi vous (et dans ce cas des crayons de couleur). Accueillez donc avec réserve de tels dessins qui n'ont qu'une valeur didactique, comme un enfant terrestre doit recevoir l'expression de Dieu par le symbole d'un TRIANGLE avec un OEIL tracé à l'intérieur.



S45-A

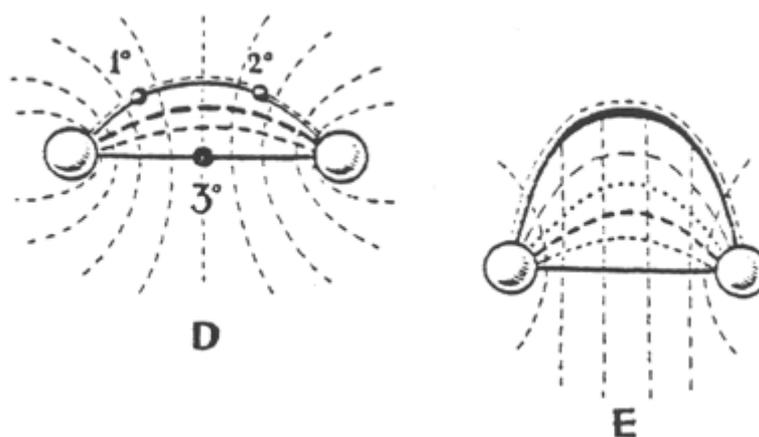
L'image A l'indique: la façon dont nous voyons ou apprécions, nous les humains, un "fragment" de l'ESPACE qui englobe deux astres quelconques (par exemple la TERRE et UMMO). La ligne ROUGE (en pointillés) représente l'apparent chemin le plus court, c'est-à-dire celui que suivra un RAYON de lumière, c'est-à-dire un faisceau d'IBOAAAYA OU (PHOTONS) ou bien l'un de vos projectiles téléguidés.

L'image B suggère comment peut être courbé ce même espace à travers une quatrième dimension. Ces immenses "plis" de l'espace varient constamment, comme le vent peut plisser l'un de vos draps étendu au sol, et ils sont dus à l'influence de l'UWAAN (Notre Cosmos jumeau dont nous avons déjà parlé dans un autre document). Il existe cependant d'autres courbures beaucoup plus petites: de petits plis ou rides que l'on peut identifier avec ce que nos sens perçoivent comme MASSES. Les Galaxies, et en elles les astres, le corps humain, une pierre, ne sont que des petits "creux" ou courbures de l'espace à travers un quatrième axe dimensionnel (axe orange dans l'image B). Observez que les scientifiques terrestres ont identifié la courbure générale de l'ESPACE et ces petites courbures-MASSE, mais ils ignorent les grands plis variables que nous venons de mentionner en second lieu.

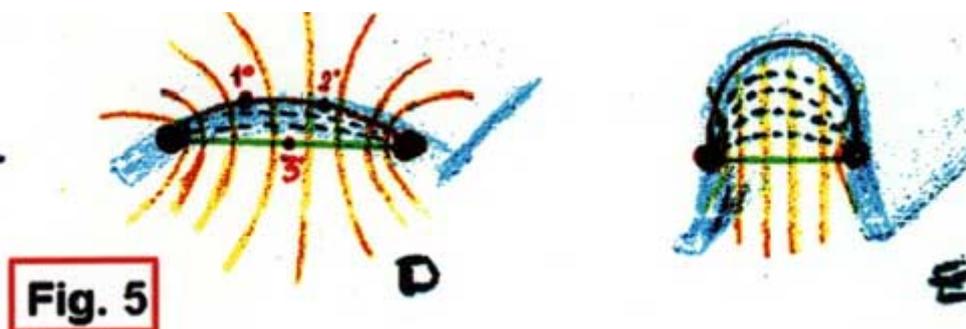
Comme vous le voyez, la ligne verte continue de l'image B ou C représentera donc l'AUTHENTIQUE DISTANCE LA PLUS COURTE (idéale pour les voyages interplanétaires) dans cet espace tétradimensionnel.

Quand le rayon de cette courbure est grand, (image B) les deux lignes ont presque la même longueur et les voyages spatiaux se feront encore dans un temps très long même en se déplaçant à des vitesses proches de celle de la lumière.

Mais si la courbure est prononcée, (image C) la ligne isochrone verte (ligne continue) sera sensiblement plus courte que la rouge (ligne en pointillés), ligne de la propagation de la LUMIERE.



S45-B



S45-B2

Dans les images D et E on peut distinguer deux types de lignes idéales.

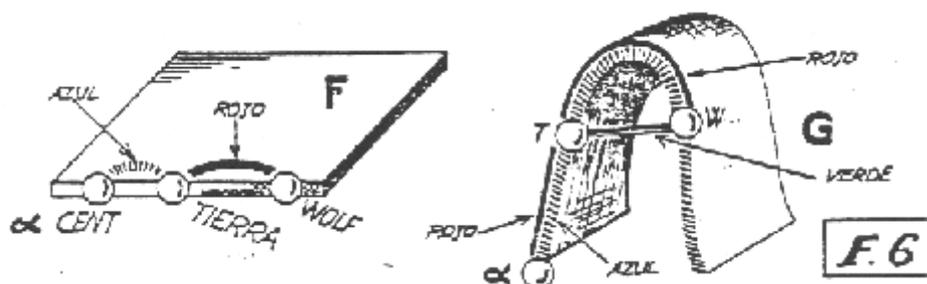
LIGNES ISOCHRONES (dans l'original en vert, bleu et orange) qui représentent la véritable ligne la plus courte (vert: ---), celle de la trajectoire de la LUMIERE (rouge: ...), et d'autres intermédiaires (violet). Les IISUIW (lignes isochrones) se caractérisent ainsi pour que dans cette même ligne deux observateurs 1 et 2 vérifient que le TEMPS est synchrone. Par contre pour 1 et 3 situés dans des IISUIW différents, le TEMP s'écoule d'une manière différente.

LIGNES USDUOO (ISODYNAMIQUES) de couleur orange. Observez que dans l'image D elles sont divergentes et que dans l'image E elles sont PARALLELES. (....).

C'est seulement quand les lignes USDUOO ou isodynamiques ne convergent ni ne divergent, c'est-à-dire qu'elles sont

parallèles (image E), que nos scientifiques peuvent prendre conscience que la distance à l'autre astre est minime et qu'ils peuvent se déplacer à travers cette IISUIW (isochrone) avec nos OAWOLEA UEWA OEMM (vaisseaux spatiaux en forme de disques).

Mais cette courbure de l'espace subit des modifications périodiques engendrées par l'influence de l'UWAAM. Aujourd'hui il peut se produire que notre planète UMMO soit plus proche de la planète Terre que l'étoile ALPHA DU CENTAURE et en fait cela s'est produit quelques fois.



S45-C

L'image F aidera à comprendre cela. Dans des conditions normales, IMAGE F, la distance apparente Alpha du Centaure à la Terre sera de quelques 4,4 années lumière. Par contre IUMMA et UMMO (NOTRE SYSTEME SOLAIRE DE WOLF 424) sont distants de plus de 14 années-lumière (de la Terre ndt). (ligne rouge)

Mais si, comme l'indique l'image G, l'espace se courbe, il peut se produire que les distances réelles (vert et bleu) varient en faveur de l'espace qui nous sépare de UMMO. Si la trajectoire de la LUMIÈRE n'a pas varié, pour les astronomes et pour les éventuels voyageurs de l'une de vos fusées qui voudraient se déplacer jusqu'à UMMO, le temps du voyage leur paraîtrait plus long pour WOLF 424 que pour ce que vous considérez comme l'étoile la plus proche: Alpha du Centaure.

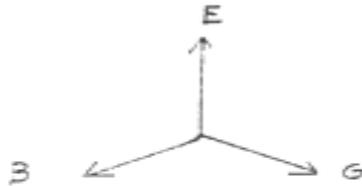
4. Passer dans un anti-cosmos

Si nous imaginons que des engins se déplacent d'un bout à l'autre de notre cosmos en prenant un raccourci par l'anti-cosmos, nous pouvons aisément réaliser que le passage d'un véhicule constitué de matière dans cet anti-cosmos composé d'anti-matière risque de conduire à l'explosion du vaisseau. Pour palier cela, les engins sont munis d'un dispositif 'd'inversion de particules' dit OAWOLEAIDAA qui transfère directement la matière du cadre tridimensionnel courant dans l'anti-cadre tridimensionnel de l'anti-cosmos.

Le fondement physique de cette 'inversion de particules' tient à l'essence de l'Univers qui est constitué de 10 'dimensions angulaires', comme nous l'avons vu, dont notre cosmos en exprime 3 plus le temps. L'anti-cosmos en utilise 3 autres qui

sont angulairement 'perpendiculaires'. L'inversion de particules est une 'rotation' d'un système tridimensionnel vers un autre suivant des conditions particulières.

D57-3 : Souvenez-vous que les vecteurs représentatifs des champs gravitationnels, électrostatiques et magnétiques forment un trièdre au sein de l'espace pluridimensionnel. Les trois champs sont en réalité identiques. C'est notre perception physiologique illusoire, qui leur attribue une nature différente selon leur orientation.



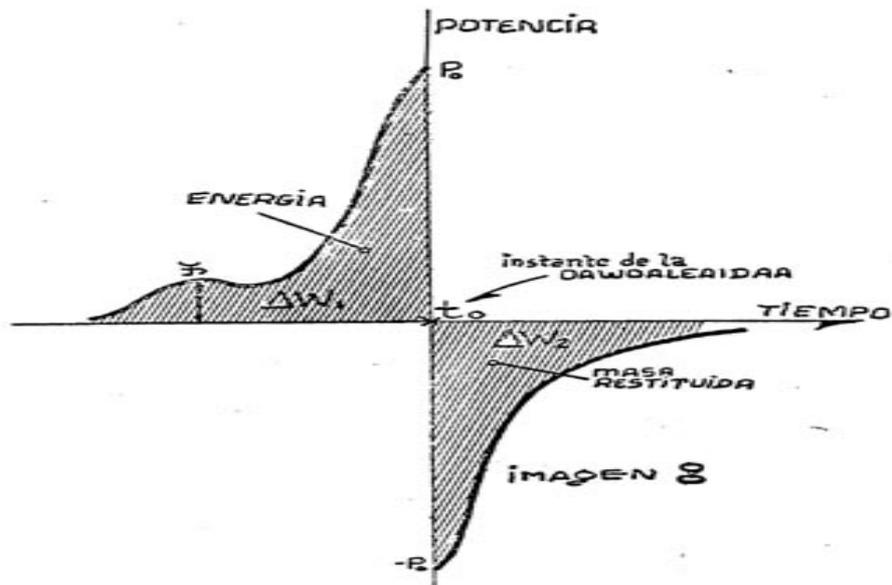
Un basculement des axes angulaires change de cosmos

Le dispositif de basculement angulaire d'un OVNI provoque l'inversion de toutes les particules de matière de l'OVNI en particules d'anti-matière avec son passage dans l'anti-cosmos.

Plus précisément, ce sont toutes les particules dans l'enceinte d'un champ magnétique très intense et sous à des conditions énergétiques de pression très élevées qui sont converties instantanément de matière à anti-matière ou vice-versa.

La relation énergie-variation de masse de la relativité restreinte $E=\Delta mc^2$ se retrouve par une relation où l'apport énergétique permet le basculement angulaire, qui lui-même convertira la « dimension » angulaire énergétique en « dimension » massique. Le « décrochage » au seuil P_0-t_0 étant probablement lié à la nature discontinue du substrat cosmologique que sont les IBOZOO. (*Le cadre cosmologique détaillé sera présenté dans les tomes 2 et 3*).

D731 : Une pression critique de valeur supérieure à quinze millions d'atmosphères en synchronisme avec un champ magnétique intense OXAAIUYU provoque un LEEIIYO (changement d'axes des I.U.), ce qui explique la OAUOOLEIBOZOO (OAUOOLE IBOZOO) (Inversion corpusculaire qui permet à nos neufs de voyager par l'intermédiaire d'un autre WAAM).



Il est fort possible que l'apport énergétique soit aussi lié à la forme des OVNI. Un possible apport énergétique « d'amorçage » permettant de « saturer » énergétiquement l'ensemble des particules (la première partie de la courbe), puis une montée en charge énergétique régulière du système jusqu'au seuil critique qui produit ce nous pourrions imaginer être une sorte d'effondrement gravitationnel où la matière est engloutie instantanément, pour ressortir dans un autre cadre tridimensionnel, dans le cosmos opposé. La totalité des opérations a lieu sur une durée de temps infinitésimale.